

## **Sujet : publication d'un calendrier qui servira d'outil de financement de l'équipe du Rugby du Rouge et Or.**

Le 28 novembre 2011, un article<sup>1</sup> du Soleil nous apprenait que vendredi le 2 décembre, serait lancé un outil de financement des activités d'un Club d'excellence sportive de notre institution : un calendrier contenant des photos de joueuses du Club de Rugby, en tenue d'Ève.

Guylaine Demers, professeure titulaire à l'Université Laval, directrice du programme en intervention sportive et spécialiste de la problématique des femmes et de l'homophobie dans le sport, ainsi que Hélène Lee-Gosselin, professeure titulaire à la Faculté des sciences de l'administration et titulaire de la Chaire Claire-Bonenfant – Femmes, Savoirs et Sociétés, dénoncent l'usage d'un tel outil de promotion et de financement d'activités sportives. Voici pourquoi :

### **1. Le mandat de l'Université Laval comme institution de formation**

Le développement de la pensée critique et la formation de l'esprit sont des fonctions que l'Université Laval doit assumer. Or, en permettant la publication de ce calendrier, elle cautionne la vente du corps des athlètes et l'utilisation de leur sexualité pour promouvoir le sport. Cela témoigne que la formation des sportives ne leur a pas permis de décoder des phénomènes sociaux responsables du maintien des inégalités entre les hommes et les femmes. L'initiative de ces jeunes femmes est aussi une preuve sans équivoque du sous-financement du sport féminin par l'Université Laval.

### **2. Il n'y a pas d'équivalence entre l'initiative de ces jeunes femmes et la publicité de Centraide**

La publicité de Centraide met en scène des hommes et des femmes qui possédaient une notoriété antérieure à leur exposition nue dans les médias. Le message de Centraide cible la vulnérabilité des personnes pour aborder la question du problème de la pauvreté et ne va pas du tout dans le sens de la sexualisation des individus comme le calendrier initié par l'équipe de rugby féminin du Rouge et Or. Ce dernier ne comprend que des femmes avec une intention claire : émoustiller le regard grâce à des « photos sensuelles » (c'est-à-dire sexualisées) des jeunes sportives. La nudité et la sexualisation ne sont pas équivalentes.

### **3. L'Université a des responsabilités et peut encourir certains risques.**

Les athlètes concernées affirment être consentantes et nous les croyons. Il faut néanmoins considérer la question des pressions collectives et de normes dominantes pour évaluer la situation. Un tel sentiment d'obligation résulte souvent de pressions subtiles ou de craintes liées aux conséquences multiples de ne pas se conformer à une majorité. D'ailleurs, la reconnaissance par l'individu de ces contraintes subtiles peut survenir plus tard, après la griserie de l'événement. L'Université doit s'assurer du bien-être de ses étudiantes et du respect de leur intégrité.

---

<sup>1</sup> «Du rugby sous tous ses angles : Des joueuses du R et O posent nues pour un calendrier qui servira d'outil de financement»

#### **4. Préjugés, féminité et homophobie.**

Les diverses façons d'être une femme aujourd'hui sont niées par la réactivation de ces stéréotypes de la féminité qui font des femmes d'abord des êtres de sexualité passive, d'objets de désir offerts au regard des hommes. Il serait tout à fait possible de proposer un produit médiatique présentant des femmes actives, en vêtements de rugby ou en tenue de ville, qui favoriserait une autre vision, plus égalitaire, des femmes.

Pour nous, il ne fait aucun doute que les « préjugés » dont parlais M. Lépine, chargé du projet, dans les médias, renvoient à la présumée homosexualité (ou la mise en doute de l'hétérosexualité) des filles qui jouent au rugby, un sport où les athlètes démontrent des habiletés athlétiques telles la force, la vitesse, la rudesse, culturellement associées aux hommes. Le calendrier proposé apparaît donc comme une tentative de compensation visant à prouver que les joueuses de rugby sont féminines et hétérosexuelles. Peu importe qu'il y ait ou non des lesbiennes dans l'équipe, cette rumeur alimente l'homophobie dans le sport. L'homophobie a de graves conséquences tant sur les athlètes que sur les femmes et les lesbiennes en général.

#### **5. Impact sur la vie et sur la carrière des jeunes femmes posant dans ce calendrier.**

Enfin, Les photos du calendrier pourront, dès sa parution, circuler électroniquement dans toutes sortes de milieux, à très long terme. Quels seront les effets à long terme de ces photos sur la crédibilité professionnelle de ces femmes, sachant que la sexualisation des femmes sert souvent à leur décrédibilisation dans les fonctions d'autorité et de pouvoir comme le droit et la politique ?

#### **Conclusion**

Pour toutes ces raisons, nous demandons à l'Université Laval d'intervenir, de faire cesser la publication de ce calendrier, d'assumer les frais encourus pour sa production, et de mettre en place des mécanismes qui nous assureront que de telles situations ne surviennent plus.

De telles erreurs ne doivent plus se produire. Ceci est une occasion pour l'Université Laval de démontrer qu'elle n'endosse pas la marchandisation du corps de ses athlètes féminines et qu'elle a pris les moyens pour stopper une telle initiative.

#### **Guylaine Demers**

Professeure titulaire, département d'éducation physique, Faculté des sciences de l'éducation  
Directrice du programme en intervention sportive,  
Université Laval

#### **Hélène Lee-Gosselin**

Professeure titulaire, département de management, Faculté des sciences de l'administration  
Titulaire de la Chaire Claire-Bonenfant – Femmes, Savoirs et Sociétés,  
Université Laval

[\\fsa.ulaval.ca\partages\Groups\CECFUL\Documents Marcelle\Dossiers courants automne 2011\Calendrier Rouge et Or rugby féminin\Argument calendrier 500 mots.docx](http://fsa.ulaval.ca/partages/Groups/CECFUL/Documents/Marcelle/Dossiers%20courants%20automne%202011/Calendrier%20Rouge%20et%20Or%20rugby%20féminin/Argument%20calendrier%20500%20mots.docx)